

## MERCREDI DE LA IIÈME SEMAINE DE CARÊME

### LECTURES

#### 1ère lecture : Jr 18, 18-20

Mes ennemis ont dit : « Allons, montons un complot contre Jérémie. La loi ne va pas disparaître par manque de prêtre, ni le conseil, par manque de sage, ni la parole, par manque de prophète. Allons, attaquons-le par notre langue, ne faisons pas attention à toutes ses paroles. » Mais toi, Seigneur, fais attention à moi, écoute ce que disent mes adversaires. Comment peut-on rendre le mal pour le bien ? Ils ont creusé une fosse pour me perdre. Souviens-toi que je me suis tenu en ta présence pour te parler en leur faveur, pour détourner d'eux ta colère.

#### Psaume 30 (31), 5-6, 14, 15-16

*R/ Sauve- moi, mon Dieu, par ton amour.*

- Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu ; oui, c'est toi mon abri.

En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

- J'entends les calomnies de la foule : de tous côtés c'est l'épouvante.

Ils ont tenu conseil contre moi, ils s'accordent pour m'ôter la vie.

- Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon Dieu ! »

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent.

#### Evangelie : Mt 20, 17-28

En ce temps-là, Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. » Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez- vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. » Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

+

*Église du Couvent, Ribeaupillé, mercredi 24 février 2016*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Vous ne savez pas ce que vous demandez. » Jésus remet Ses disciples en place. Un peu trop motivés par leur récompense à long terme, les voilà invités à se concentrer sur le moyen terme, voire sur le court terme. L'espérance est importante, elle nous aide à garder le cœur léger dans l'attente de la réalisation des promesses du Seigneur... mais il y a parfois le danger que notre espérance soit un peu trop nourrie par l'imagination, qui nous détache du coup de la réalité – et il y a ce danger plus grave encore qu'elle soit entachée d'orgueil, d'ambition mal placée. C'est, semble-t-il le cas de Jacques et de Jean, ce matin, d'où l'indignation des autres disciples.

Jésus nous demande de bien rester dans le présent, dans les enjeux immédiats, qu'il s'agit d'accueillir dans le regard de la foi : « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Une interrogation à laquelle les deux frères ont alors répondu un peu vite, sans être tout à fait conscients de sa portée. Une interrogation qui est pour nous une invitation, en ce temps de Carême. Notre espérance est tournée vers la lumière de Pâques ; mais nous savons que nous devons d'abord cheminer avec Jésus, nous voulons Le suivre, monter avec Lui à Jérusalem, et vivre en union avec Lui cet immense mystère par lequel Il donne Sa vie en rançon pour la multitude. Alors notre espérance s'y purifiera, et deviendra une pure confiance, un abandon sincère à la Providence.

Vivre avec Lui ce chemin de Croix, c'est L'imiter dans Son humilité, dans Son abaissement. « Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner Sa vie en rançon pour la multitude. » Dans cette école du service, du don de soi, Il nous précède et nous dépasse toujours, infiniment. Alors que ce matin, nous venons Le servir, Lui rendre le culte spirituel que nous Lui devons, à Lui notre Dieu, c'est encore Lui qui nous sert le premier, qui nous comble de grâce. Dans cette Eucharistie, prenons notre petite part du service, offrant notre vie à Dieu, en union à l'offrande du Christ au Père ; et laissons Jésus nous servir, accueillons le Sacrement de Son Corps et de Son Sang, une fois encore, pour nous encourager sur notre chemin de Carême. Accueillons Son amour, qui rend tout fardeau plus léger, accueillons Sa grâce, qui remplit notre cœur d'espérance, cette espérance humble et confiante déjà toute remplie de la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +